

Le jardin d'émervaille



Les différentes techniques de multiplication végétale.

Bouturage, marcottage et division.

Le bouturage.

- **Avantages du bouturage :**

- Le bouturage permet de multiplier une plante tout en gardant certaines qualités : morphologie, rusticité, adaptation à certains critères pédologiques ou climatiques.
- Il permet de multiplier des plantes qu'on a du mal à multiplier par les graines.
- Permet aussi de sauver une plante dont les racines sont malades (même si c'est toujours mieux de bouturer une plante en bonne santé.
- Permet d'obtenir une plante croisée lors d'une balade ou d'un voyage.

- **...et inconvénients :**

- toutes les plantes ne se bouturent pas avec la même facilité
- demande d'avoir un certain matériel
- ne permet pas d'obtenir autant de plantes que par le semis
- ne donne pas une population mais des clones qui seront donc moins résilients.

- **Matériel nécessaire pour bouturer :**

- matériel de coupe : sécateur, ciseaux ou couteau (très important que le matériel soit très bien aiguisé)
- de quoi désinfecter : javel, alcool, briquet...
- mini-serre, cloche, bouteilles en plastique ou autre pour garder les boutures au début.
- substrat adapté : un terreau à semis, le plus fin possible.

- **Différentes techniques de bouturage :**

- Bouturage en vert ou boutures d'été
- Boutures ligneuses ou aoutées, à faire en automne hiver
- Boutures de feuilles
- Boutures de racines

Et quelques différentes techniques encore : boutures à talon, micro-boutures, boutures de tronc, dans l'eau

- **Pour bouturer :**

- Tailler un morceau de branche saine et vigoureuses d'environ 20cm.
- Enlever la totalité des feuilles de la partie qui sera enterrée (de la moitié à 2/3 de la branche)
- Enlever une grande partie des feuilles de la partie restante.
- Enlever les bourgeons à fleur.
- Si la branche est très vigoureuse, enlever le bourgeon terminal.
- Planter la branche dans un terreau préalablement humidifié et mettre le tout dans un endroit saturé d'humidité jusqu'à que les premières racines apparaissent.

- **Quelques astuces pour voir que la bouture à prise :**

- Si des vieilles feuilles commencent à se détacher proprement de la tige c'est bon signe.
- Si de nouvelles feuilles apparaissent c'est signe que la tige n'est pas morte mais pas forcément que de nouvelles racines sont apparues.
- si la tige brunit et que les feuilles flétrissent sans se détacher... c'est mauvais signe.

- **Petites astuces pour de meilleures réussites :**

- Désinfecter le mieux possible tout le matériel utilisé.
- Fabriquer soi même son hormone de bouturage avec des feuilles de saule mixées dans de l'eau et macérées 24 heures.
- Pratiquer le pralinage des tiges qui vont être mises en terre. Le pralin : mélange de terre de jardin, de fumier et d'argile. Faire attention à ce que le pralin adhère bien à toutes les parties de la tige qui ira en terre.
- Saupoudrer de la poudre de charbon sur le substrat pour éviter les moisissures et les champignons.

- **Quelles plantes bouturer :**

Espèces adaptées au boutures d'été :

kiwis, akébia, aronia, arroche, épine-vinette, cognassier, cornouiller, genêt, chalef, figuier, fuchsia, genévriers, laurier sauce, chevrefeuille, gogi, mûriers, myriques, romarin, saule, myrtilleur, verveine...

Espèces adaptées aux boutures ligneuses :

épine-vinette, cornouiller, olivier, chalef d'automne, argousier, cassisier, groseiller, ronce, saule, sureau, vigne, Buddleia, Berberis, Cornus alba, Deutzia, Forsythia, Hypericum (millepertuis), Ligustrum (troène), Populus (peuplier), Philadelphus (seringat), Roses (avec des résultats variables selon les variétés), spirées, symphorines, viornes (à feuilles caduques), cognassier, certains pruniers, figuier, kiwi (*Actinidia sinensis*)...

Le marcottage :

Il existe plusieurs techniques que l'on applique selon la nature des plantes :

Le marcottage simple consiste à plier une branche jusqu'au sol et à en enterrer superficiellement un morceau que l'on griffe légèrement ; l'extrémité de la branche remonte hors du sol et elle est bien fixée à un tuteur afin de ne pas bouger. Cette méthode exige évidemment que les branches soient suffisamment souples pour pouvoir être pliées sans casser!

Erica (bruyère d'hiver), Chaenomeles (cognassier du japon), Skimmia, Syringa Cognassier, Ronces (extrémité), noisetier, vigne, figuier, myrtilleur américain (Vaccinium corymbosum), kiwis, akebia, vignes, verveines.

Le marcottage d'extrémité est similaire, mais au lieu d'enterrer un milieu de branche, on en enterre l'extrémité : marcottage de ronce.

Le marcottage en butte ou en cépée qui consiste à amasser de la terre au pied d'un arbuste afin qu'il produise de nouvelles racines au bas de ses branches.

Amélanchier, Hydrangea, cassisier, groseilliers, sauge, romarin, verveine,

Le marcottage aérien consiste à fixer un manchon de mousse entouré d'une feuille plastique sur une branche entaillée et à le conserver humide jusqu'au développement des racines.

Hamamélis, Magnolias, Rhododendrons

La division :

La division, c'est le fait de séparer différents morceaux de plante comportant déjà des racines. Elle se pratique sur de nombreuses monocotylédones : graminées, aloés, lys, tulipes, crocus...

Mais aussi sur : framboisiers, consoude, tanaïse, arbres à drageons...

Autres types de divisions : topinambours, pomme de terre, fraisiers, kalanchoés...